

# 16

Culture, médias, société de l'information, sport

1561-1300

## Culture et qualité de vie



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel 2015

Depuis quelques années, plusieurs études ont mis les activités culturelles et de loisirs en relation avec la qualité de vie, en particulier par rapport au degré de satisfaction ressenti dans sa vie. Elles se fondent sur une approche liée au concept de *Quality of Life* (QOL), ainsi que sur la tendance générale d'aller au-delà de la simple mesure économique de la croissance et du bien-être. Le rapport Stiglitz en est un exemple majeur: il souligne dans ce contexte que «le temps consacré aux activités de loisirs est une composante essentielle de la qualité de vie» (Stiglitz, Sen et Fitoussi, 2009, 195).

La question «La culture rend-elle heureux?» a été abordée dans une étude récente, qui a relevé un rapport, bien que ténu, entre participation culturelle et satisfaction dans la vie (Reuband 2013). A l'instar d'autres analyses, elle a aussi mis en garde contre de possibles corrélations trompeuses entre activités culturelles et qualité de vie, étant donné que dans ces deux domaines, des facteurs tels que la formation, le revenu ou l'âge jouent un rôle.

Cette publication aimerait explorer le rapport existant entre les activités culturelles et la qualité de la vie en Suisse. La première partie contient une description des activités culturelles et de loisirs. Le deuxième chapitre présente un élément central de la qualité de vie, soit le degré de satisfaction de la population à l'égard de sa vie. La dernière partie analyse le rapport entre activités culturelles et degré de satisfaction.

### Une définition élargie de la culture

A l'instar de nombreuses études, une définition élargie des pratiques culturelles est proposée ici, qui comprend aussi des activités de loisirs (voir Smale et al., 2010; Fujiwara et al., 2014). De ce vaste spectre, on a tiré un choix d'activités souvent groupées qui soit aussi diversifié que possible et qui couvre largement le domaine. C'est aussi dans ce sens que quelques activités particulières ont été prises en compte, telles que la fréquentation de bibliothèques, respectivement la consultation virtuelle de sites de bibliothèques sur Internet, ou la fréquentation de cinémas open air et de festivals de films, ainsi que tout simplement celle d'un cinéma. Les activités de loisirs (fêtes, sport) ont également été intégrées à l'analyse.

### Le concept de satisfaction dans la vie

Ce dépliant se focalise sur un aspect spécifique de la qualité de vie, soit le degré de satisfaction dans la vie, ou *Life Satisfaction* (voir par exemple Kim et Kim, 2009). Les personnes interrogées sont priées d'évaluer leur degré de satisfaction sur une échelle de 0 à 10. Validée au niveau international, cette échelle concernant la perception subjective de la satisfaction dans la vie est utilisée dans de nombreuses recherches.

### **SILC: Enquête sur les revenus et les conditions de vie**

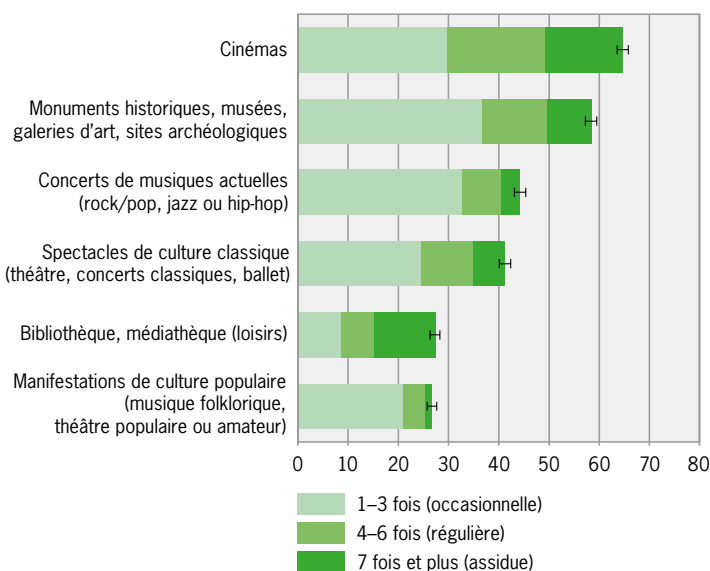
Statistics on Income and Living Conditions (SILC) est une enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS), réalisée depuis 2007 et intégrée dans l'EU-SILC européenne (début 2003). Environ 17'000 personnes de 16 ans et plus dans 7000 ménages sont interrogées par téléphone. Cette enquête a pour objectif d'étudier les conditions de vie en Suisse par rapport aux revenus, aux privations matérielles, au logement, au travail, à l'éducation et à la santé à l'aide d'indicateurs comparables au niveau européen. De plus, des modules annuels tournants sur des sujets spécifiques complètent le module de base. En 2013, ils portaient sur le bien-être (ainsi que sur les privations matérielles et l'endettement). En Suisse, un module, utilisé ici, portant sur les pratiques culturelles a de plus été intégré dans le questionnaire. Les personnes ont été interrogées sur leurs activités culturelles et de loisirs des 12 mois précédant l'enquête.

## Institutions culturelles et manifestations

Les institutions culturelles les plus fréquentées sont les cinémas. Comme il ressort du graphique G 1, ceux-ci attirent un public nombreux (65%). La fréquentation de cinémas open air ou de festivals de films (12%) est en revanche une activité moins répandue (ne figure pas dans le graphique). Les monuments historiques, les musées, les galeries d'art ainsi que les sites archéologiques sont aussi très appréciés (58%).

Un peu plus de quatre personnes sur dix (44%) ont fréquenté des concerts de musiques actuelles, comme des concerts de rock et de pop, de jazz ou de hip-hop. Un pourcentage analogue de la population (41%) a assisté à des spectacles de culture classique comme une pièce de théâtre, un concert de musique classique ou un spectacle de danse classique. Un peu plus d'un quart de la population (27%) a fréquenté une bibliothèque ou une médiathèque pour ses loisirs. La part de personnes qui a visité le site Internet d'une bibliothèque est pratiquement la même (28%, ne figure pas dans le graphique).

### Fréquentation d'institutions et de manifestations culturelles G 1



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles, SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

**Remarque:** Dans tous les graphiques, l'intervalle de confiance (trait fin horizontal) se réfère à la valeur de la barre entière.

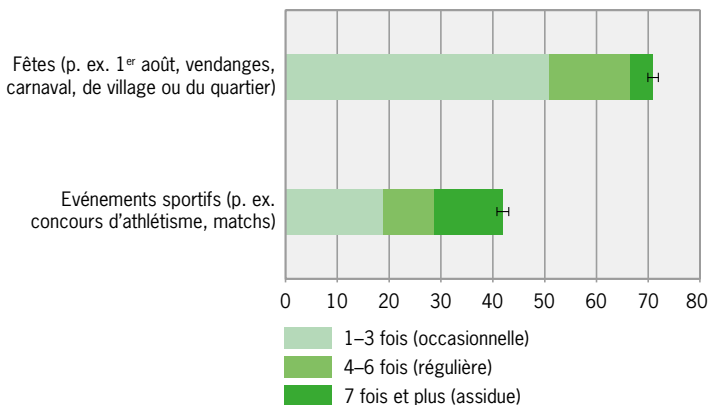
Un quart environ des personnes (26%) a assisté à des manifestations de culture populaire tels que des concerts de musique folklorique ou des spectacles de théâtre populaire ou amateur.

La fréquentation d'autres manifestations (graphique G 2) est marquée par une participation importante à des fêtes. 71% de la population suisse ont participé au moins une fois durant l'année de référence à une fête du 1<sup>er</sup> août, au carnaval, à une fête de village ou de quartier. Des événements sportifs comme des concours d'athlétisme ou des matchs de football ont attiré 42% de la population.

A l'exception des bibliothèques, des cinémas et des événements sportifs qui enregistrent des visites plus nombreuses, la fréquentation est plutôt modeste (voir graphiques G 1 et G 2). Pour deux tiers et plus des personnes, elle est seulement occasionnelle (une à trois fois par année).

## Fréquentation d'autres manifestations

G 2



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles, SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

## Le rôle du profil sociodémographique

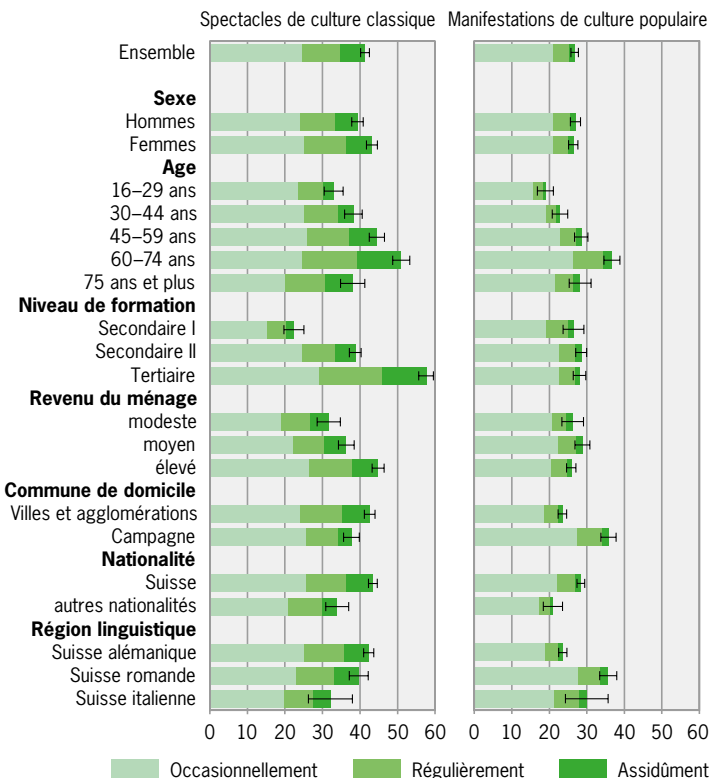
Des fêtes très diverses attirent certes un public nombreux, mais celui-ci est plutôt jeune (les 16–45 ans sont les plus fortement représentés), plutôt aisé – la fréquentation de fêtes croît avec l'augmentation du revenu – et habite plus souvent à la campagne. Les diplômés du secondaire I sont sous-représentés. La visite de monuments et de musées, elle aussi très appréciée, est répartie régulièrement selon les âges, mais s'avère plus fréquente chez les citadins. L'écart important concernant le degré de formation et le revenu est frappant ici aussi: 30% des personnes diplômées du secondaire I ont visité des monuments et des musées, contre près de 80 % pour celles du degré tertiaire.

Si la fréquentation de spectacles de culture classique comme des pièces de théâtre, des concerts classiques ou des spectacles de danse classique est assez importante on l'a vu (plus de 40 % des personnes), le profil sociodémographique de ce public ne s'avère pas très diversifié. Les personnes d'âge moyen et avancé, bénéficiant d'un revenu élevé et surtout d'un niveau de formation tertiaire, ainsi que – bien que modérément – les femmes sont surreprésentées, tandis que les étrangers, par exemple, sont nettement sous-représentés (voir graphique G 3).

Bien que les manifestations de culture populaire touchent un public plus restreint, le sexe, la formation et le revenu y jouent un rôle moins important (voir graphique G 3). En revanche, la courbe de l'âge (le taux de fréquentation est le plus élevé parmi les 60–74 ans) ainsi que la différence de nationalité sont très marquées. On relève aussi un double fossé: entre ville et campagne ainsi qu'entre Suisse romande et Suisse alémanique.

## Fréquentation de spectacles de culture classique et de manifestations de culture populaire, selon le profil sociodémographique

G 3

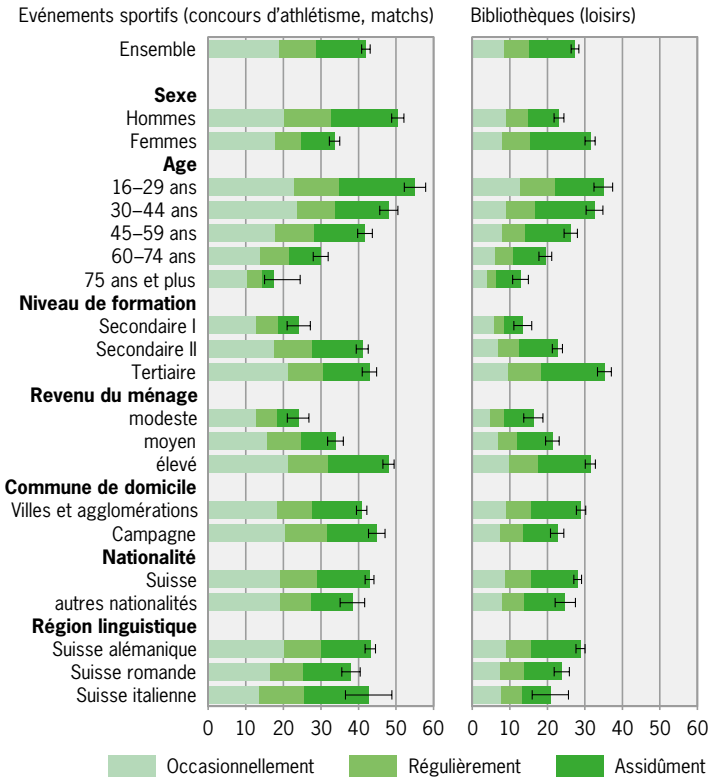


Les individus qui fréquentent le cinéma, les concerts de musiques actuelles, mais aussi les événements sportifs et les bibliothèques ont ceci en commun d'être plutôt jeunes, bien formés et à l'aise financièrement. Les citadins sont plus présents dans les cinémas et les bibliothèques, les habitants de communes rurales assistent davantage à des événements sportifs. Le graphique G4 montre en outre que les bibliothèques sont plus l'apanage des femmes et les événements sportifs nettement plus celui des hommes. Les différences de formation sont plus prononcées chez les adeptes des bibliothèques que des événements sportifs.

Les événements sportifs, ainsi que les fêtes, les festivals de films et les manifestations de culture populaire sont les rares activités qui ne présentent pas de fossé mesurable entre la Suisse alémanique et la Suisse italienne. Concernant la fréquentation des bibliothèques et des événements sportifs, la Suisse romande détient des taux plus bas que la Suisse alémanique, mais pour les événements de culture populaire, elle se place nettement au-dessus.

Fréquentation d'événements sportifs et de bibliothèques pour les loisirs, selon le profil sociodémographique

G 4



## Activités culturelles et de loisirs personnelles

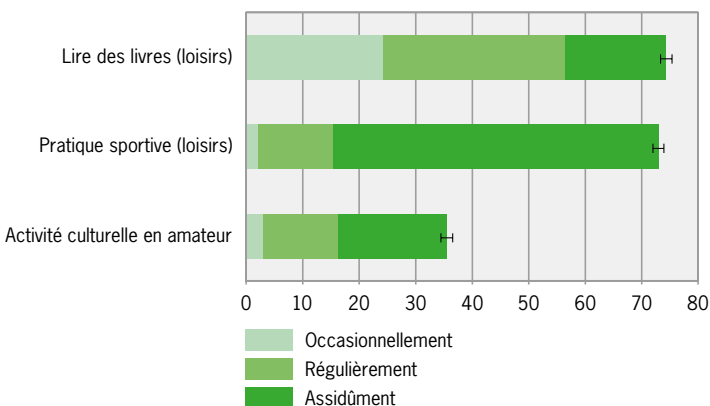
Parmi les activités culturelles et de loisirs que l'on entreprend soi-même et que l'on pratique plutôt en privé, trois groupes d'activités ont été distingués.

Environ trois quarts de la population suisse ont lu au moins un livre pour les loisirs durant l'année de référence (74%), dont près d'un quart plus de douze livres. A peu près le même pourcentage (73%) a fait du sport, entre autres du jogging, du football ou de la natation. Les personnes s'adonnant à un sport sont disciplinées: le graphique G5 montre que la majeure partie – environ huit sportifs amateurs sur dix – a une activité sportive au moins hebdomadaire, pratiquant le sport parfois même plusieurs fois par semaine.

Se livrer à une activité culturelle personnelle, donc poursuivre une démarche artistique en amateur, est beaucoup moins fréquent. Un peu plus d'un tiers de la population (36%) a répondu par l'affirmative à la question: faites-vous p. ex. de la musique, du chant, de la peinture, de la photo? Selon le graphique G5, environ la moitié de ces personnes pratique cette activité au moins une fois par semaine – ce qui est nettement moins assidu que le sport.

Pratique personnelle d'activités culturelles et de loisirs

G 5



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles, SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

**Fréquences:** pratique d'une activité sportive ou d'une activité culturelle en amateur (assidûment: au moins une fois par semaine; régulièrement: au moins une fois par mois; occasionnellement: moins souvent); lire des livres pour les loisirs (assidûment: plus de 12 livres par an; régulièrement: de 4 à 12 livres; occasionnellement: de 1 à 3 livres).



## Activités personnelles et profil sociodémographique

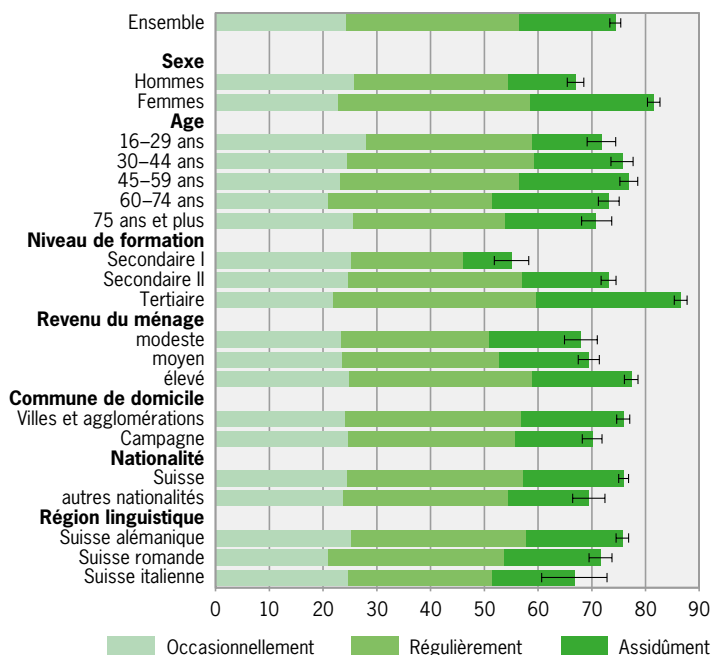
Le profil sociodémographique joue également un rôle dans le domaine des activités effectuées à titre privé. La lecture de livres pour les loisirs est pratiquée à tout âge. Cependant, la relation au degré de formation est très forte: la proportion de lecteurs augmente nettement des diplômés du degré secondaire I (environ 55%) à ceux du secondaire II (environ 75%), ainsi qu'à ceux de formation tertiaire (environ 85%); parmi ces derniers, presque 30% appartiennent de surcroît à la catégorie des lecteurs assidus, donc des personnes lisant plus de douze livres par an.

Les femmes sont plus nombreuses à lire des livres (82%) que les hommes (67%), et elles le font plus souvent – il y a deux fois plus de dévoreuses que de dévoreurs de livres. Le revenu ne joue qu'un rôle secondaire: deux tiers des personnes à revenu modeste et moyen et trois quarts de celles à revenu élevé ont lu au moins un livre.

La lecture de livres est plus fréquente en ville qu'à la campagne, en Suisse alémanique qu'en Suisse romande et Suisse italienne, chez les Suisses que chez les personnes d'autres nationalités (voir graphique G 6).

### Lire des livres pour les loisirs, selon le profil sociodémographique

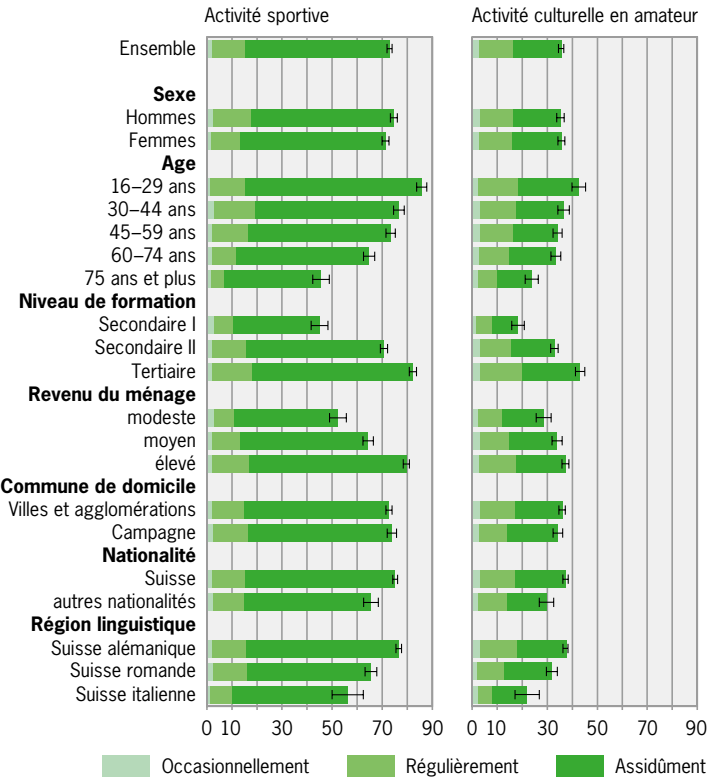
G 6



Les sportifs et les artistes amateurs se ressemblent à bien des égards. Dans le cas de ces deux activités, il n’y a pour ainsi dire pas de différence entre les taux des deux sexes, les hommes (75%) n’étant qu’un peu plus sportifs que les femmes (71%). Les deux activités sont pratiquées plus assidûment par les jeunes et les personnes de formation supérieure, et plus rarement par des personnes au revenu modeste et des étrangers (voir graphique G 7). La courbe de l’âge est plus marquée dans le domaine du sport que dans celui de l’art: pour ce dernier, il n’y a pas de différence significative entre 30 et 74 ans. Par rapport au revenu, les activités artistiques en amateur sont aussi moins sélectives que le sport.

Les Suisses sont plus actifs que les personnes de nationalité étrangère en ce qui concerne la pratique du sport et de l’art en amateur. Aussi relève-t-on un double fossé dans les deux domaines: les Suisses allemands sont plus actifs dans l’art et dans le sport que les Romands, et ces derniers le sont davantage que les habitants de la Suisse italienne.

**Pratique en amateur d'une activité sportive ou culturelle, selon le profil sociodémographique** **G 7**



## La satisfaction de la population dans la vie

---

La population résidente en Suisse dans son ensemble exprime un degré de satisfaction dans la vie élevé à très élevé. La valeur moyenne sur une échelle allant de 0 à 10 se situe à 8,05.

Cependant, en analysant la satisfaction dans la vie des différents groupes de la population, le résultat est plus différencié (voir G8 à la page suivante).

Si le sexe ne joue pas de rôle – il n'y a pas de différence significative entre le chiffre indiqué par les femmes et celui des hommes –, il n'en est pas de même en ce qui concerne l'âge. Après 60 ans, le degré de satisfaction est nettement plus élevé que dans les classes d'âge plus jeunes.

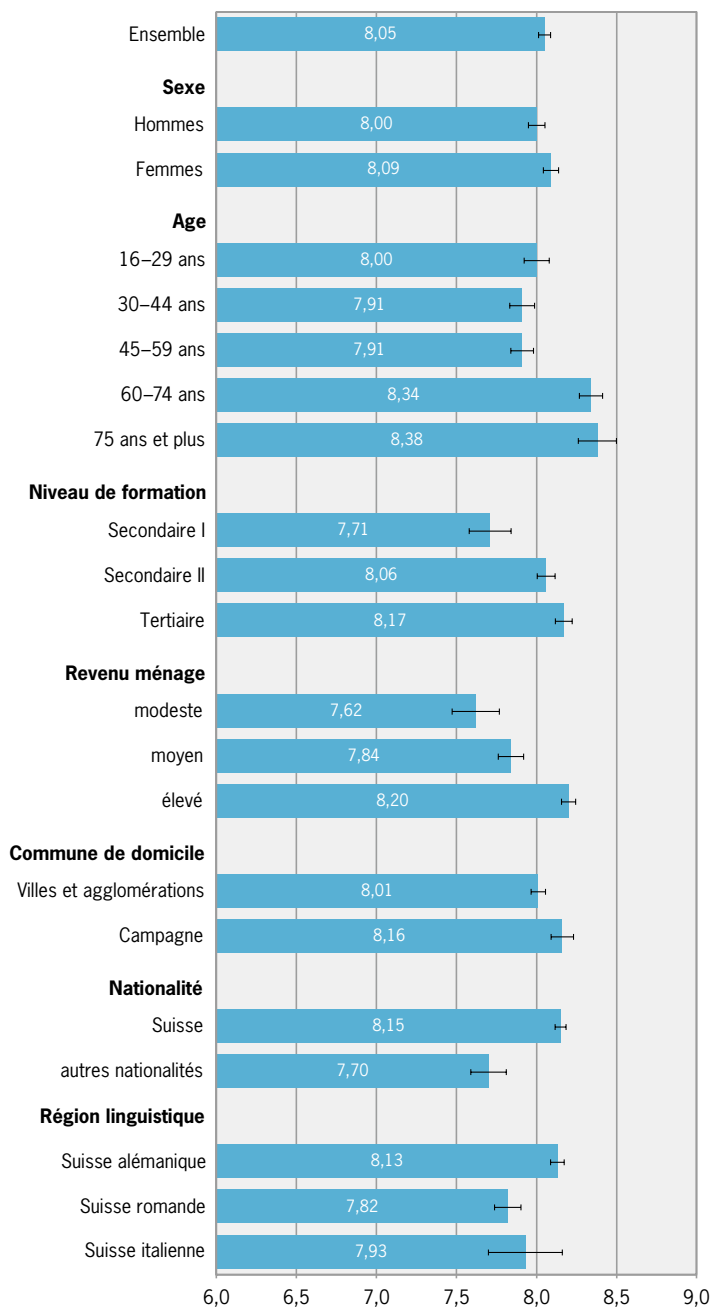
Une différence significative apparaît aussi en ce qui concerne le niveau de formation. Les personnes ayant obtenu au maximum un diplôme du secondaire I présentent une satisfaction dans la vie nettement plus basse que les diplômés du secondaire II ou du tertiaire. Pour le revenu également, on observe une courbe marquée: les personnes au revenu supérieur expriment une satisfaction plus élevée.

Il y a aussi des différences géographiques. Les personnes vivant à la campagne sont légèrement plus satisfaites de leur vie que les citadins. En Suisse alémanique on est nettement plus satisfait dans la vie qu'en Suisse romande – du point de vue statistique, la valeur de la Suisse italienne n'est pas significativement différente des chiffres des autres régions à cause du grand intervalle de confiance.

Les citoyennes et citoyens suisses sont nettement plus satisfaits de leur vie que les personnes d'autres nationalités.

## Degré de satisfaction dans la vie, ensemble et selon le profil sociodémographique

G 8



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles, SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

## Pratiques culturelles et satisfaction dans la vie

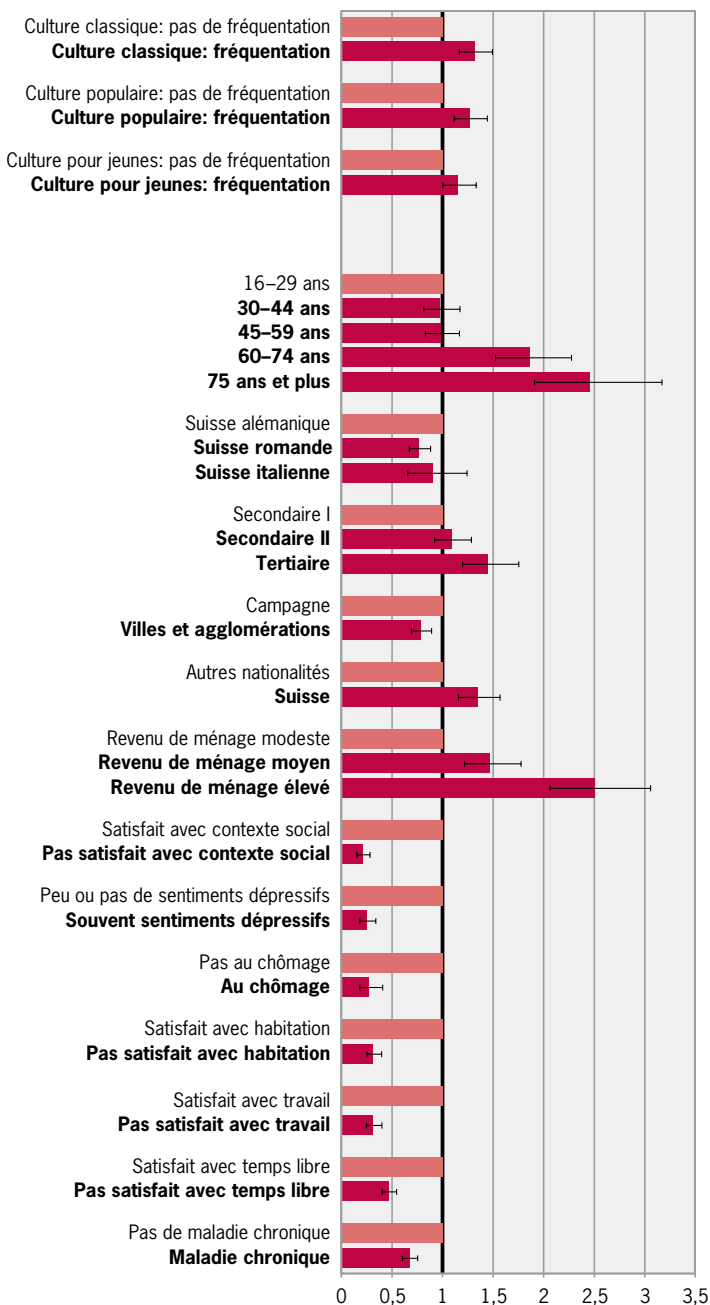
---

Existe-t-il un rapport entre les activités culturelles effectuées et le fait d'être satisfait dans la vie? Dans un premier temps, l'analyse a examiné s'il y avait des différences de satisfaction dans la vie entre les individus en fonction de leur fréquentation ou non d'institutions culturelles ou de manifestations dans les loisirs.

Une telle analyse démontre tout d'abord que les personnes qui ont une activité culturelle ou de loisirs quelle qu'elle soit – sans distinguer entre visites ou pratiques à titre privé – sont plus satisfaites de leur vie que celles qui n'en ont pas. En groupant toutes les activités en une seule variable de participation culturelle, le résultat est similaire. La fréquentation la plus faible d'institutions culturelles et de manifestations dans ses loisirs correspond à la satisfaction dans la vie la plus basse, et la plus élevée à la satisfaction dans la vie la plus haute.

Cependant, il faut interpréter ces chiffres avec prudence. Les deux premières parties de cette publication ont montré que pratiques culturelles et satisfaction dans la vie sont souvent couplées aux mêmes caractères. Age, niveau de formation, revenu et nationalité, en partie aussi sexe, type de commune de résidence et région linguistique jouent un rôle dans les deux domaines. Il est donc probable que ces caractères sociodémographiques s'influencent mutuellement. La plus grande satisfaction dans la vie de visiteurs de monuments et de musées, de personnes fréquentant des manifestations sportives, d'artistes ou de sportifs amateurs est-elle due à ces activités, ou plutôt à leur revenu ou à leur formation plus élevés?

Afin d'examiner plusieurs variables simultanément, une analyse multivariée a été effectuée dans un deuxième temps. Elle permet de mesurer des rapports statistiques entre pratiques culturelles, satisfaction dans la vie et caractères sociodémographiques.



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles, SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

## Remarques sur le graphique

Les barres montrent les chances d'indiquer un haut degré de satisfaction dans la vie (d'au moins 8 sur une échelle de 10) par rapport au groupe de référence correspondant (dont le chiffre est par définition 1; en police normale, barres claires). Une valeur supérieure à 1 correspond à une augmentation, une valeur inférieure à 1 à une diminution des chances d'appartenir aux très satisfaits. Si l'intervalle de confiance (trait fin horizontal) franchit la ligne du chiffre 1, la valeur ne peut pas être interprétée.

**Exemple de lecture:** les personnes qui fréquentent des spectacles de culture classique ont 1,3 plus de chances d'être très satisfaites dans la vie que celles qui ne fréquentent aucun spectacle du genre.

*Groupes d'activités: culture classique (assister à des spectacles de culture classique, visiter des monuments, des musées, des galeries d'art ou des sites archéologiques); culture pour les jeunes (assister à des concerts de musiques actuelles, visionner des films en salle, dans des cinémas open air ou des festivals de films); culture populaire (assister à des manifestations de culture populaire).*

Le graphique G9 établit pour chaque caractère et chaque activité les chances, par rapport au groupe de référence choisi (par exemple les 16–29 ans en ce qui concerne l'âge), d'appartenir aux très satisfaits, c'est-à-dire d'indiquer une valeur de 8 ou plus sur l'échelle de 0 à 10. Ce graphique ne contient que des variables significatives. Comme aucun rapport univoque du point de vue statistique n'a pu être établi entre satisfaction dans la vie et pratiques effectuées en amateur, elles n'ont pas été intégrées dans le graphique.

L'analyse a été simplifiée par le regroupement de trois types d'activités: la fréquentation d'événements culturels classiques, «jeunes» et populaires. Ces trois groupes permettent de tenir compte d'un éventail relativement large d'activités. Outre les caractères sociodémographiques de l'âge, de la formation, du revenu et de la nationalité, des variables souvent utilisées pour l'analyse de la qualité de vie comme la satisfaction dans divers domaines de la vie ou la perception de son état de santé ont également été intégrées au modèle, et ce comme variables de contrôle, afin d'éviter des effets non maîtrisés.

Le graphique G9 présente tout d'abord le rapport existant entre la fréquentation d'institutions culturelles et la satisfaction dans la vie. Comme le révèle la partie supérieure du graphique, les trois groupes d'activités culturelles présentent un rapport positif au degré de satisfaction dans la vie. Ce rapport est mesurable, mais peu élevé: les valeurs ne sont pas très éloignées de la barre 1. Des personnes fréquentant des événements culturels classiques ou populaires ont par exemple environ 1,3 fois plus de chances de faire partie des personnes très satisfaites dans leur vie que celles qui ne s'y rendent pas.

Simultanément, le graphique montre que la satisfaction dans la vie dépend en partie plus fortement d'autres caractères. Le facteur de l'âge est déterminant: les 60–74 ans ont nettement plus de chances de faire partie des personnes très satisfaites que les 16–29 ans – les personnes de plus de 75 ans même près de 2,5 fois plus. La situation est comparable pour le revenu: par rapport à la classe de revenu la plus basse, les personnes disposant d'un revenu moyen à élevé ont une chance 1,5 fois respectivement 2,5 plus grande d'être très satisfaits dans la vie; c'est aussi le cas, mais légèrement moins, par rapport au niveau de formation.

L'état de santé ou la satisfaction concernant le travail, l'habitat ou le contexte social jouent aussi un rôle important. Les personnes étant insatisfaites dans ces domaines ont peu de chances de faire partie des très satisfaits dans la vie, comme le montre la dernière partie du graphique G9.

On peut donc déduire de l'analyse que le degré de satisfaction dans la vie est mesurablement, mais modérément lié à la fréquentation d'institutions et événements culturels. D'autres caractères, notamment des aspects pas aisément modifiables tels que le revenu, le travail, l'habitat, la santé ainsi que l'âge, s'avèrent plus déterminants.



### Analyse multivariée

Plusieurs méthodes multivariées ont été appliquées pour déterminer dans quelle mesure les variables considérées sont statistiquement corrélées avec la satisfaction dans la vie. En ce qui concerne la régression logistique, finalement utilisée ici, on calcule la chance qu'un certain événement se réalise, dans ce cas l'appartenance au groupe indiquant une grande satisfaction dans la vie (au moins 8 sur l'échelle 0–10).

Cette chance est présentée à l'aide d'odds ratios. Les odds ratios sont calculés pour chaque variable par rapport à un groupe de référence donné, qui par définition possède la valeur 1. Un odds ratio supérieur à 1 signifie que ce facteur augmente la chance d'appartenir au groupe des personnes très satisfaites. Un odds ratio inférieur à 1 signifie au contraire que la chance d'appartenir à ce groupe est réduite.

La description détaillée de la méthode ainsi que le tableau avec les différentes valeurs (odds ratios) peuvent être consultés sur le portail de l'OFS.

### Variables: définitions

*Groupes d'âge:* 16–29, 30–44, 45–59, 60–74, 75 ans et plus.

*Niveau de formation – le niveau de formation le plus élevé achevé:* secondaire I (école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, d'école de commerce ou autre), secondaire II (école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce, etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale), tertiaire (formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, Université, EPF). Pour cette variable, seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant en général terminé leur formation.

*Revenu annuel brut du ménage:* modeste (CHF 0.– à 50'000.–), moyen (CHF 50'001.– à 100'000.–) et élevé (CHF 100'001.– et plus)

*Satisfaction dans la vie* (échelle de 0 à 10): satisfaction dans la vie élevée (8 à 10), pas de satisfaction élevée dans la vie (moins de 8).

*Nationalité:* suisse et double nationalité, autres nationalités

*Région linguistique:* Suisse alémanique y compris romanche, Suisse francophone, Suisse italophone. Le lieu de domicile est déterminant.

*Type de commune de domicile:* ville et agglomération (centres d'une agglomération, autres communes d'agglomération, villes isolées), campagne (communes rurales).

## **Significativité statistique: intervalles de confiance**

Comme les enquêtes par échantillonnage ne contiennent qu'une partie de la population à étudier, il y a par définition une incertitude sur les résultats. Si l'enquête est basée sur un échantillonnage aléatoire, il est possible de quantifier cette incertitude en calculant des intervalles de confiance. Ceux-ci sont représentés dans les graphiques par des traits fins et signifient que la valeur réelle réside avec une très haute probabilité (soit de 95%) dans l'intervalle de confiance. La précision des valeurs – donc l'ampleur de l'intervalle de confiance – dépend entre autres de la taille de l'échantillon: dans le cas de groupes de personnes interrogées plus restreints, l'incertitude est plus élevée.

La précision statistique a été calculée et utilisée dans la présentation des résultats. Dans le texte, seuls sont commentés comme différents les résultats qui le sont significativement dans ce sens. Dans les graphiques à barres de cette publication, les intervalles de confiance indiqués se réfèrent à la valeur de la barre entière.

## Bibliographie sélective

---

Fujiwara D., Kudrna L. et Dolan P. (2014), *Quantifying and Valuing the Wellbeing Impacts of Culture and Sport*. Department for Culture, Media & Sport.

Galloway S. (2005), *Quality of Life and Well-being: Measuring the Benefits of Culture and Sport: Literature Review and Thinkpiece*. Scottish Executive Social Research.

Kim, S. et Kim H. (2009), Does Cultural Capital Matter?: Cultural Divide and Quality of Life. *Social Indicators Research*, vol. 93, no 2, p. 295–313.

Michalos A. C. et Kahlke M. P. (2008), Impact of Arts-Related Activities on the Perceived Quality of Life. *Social Indicators Research*, vol. 89, no 2, p. 193–258.

Office fédéral de la statistique (2011), *Les pratiques culturelles en Suisse. Analyse approfondie – enquête 2008*, OFS, Neuchâtel.

Reuband K.-H. (2013), Macht Kultur glücklich? Überlegungen und Befunde zum Verhältnis von kultureller Partizipation und Lebenszufriedenheit. *Österreichische Zeitschrift für Soziologie*, no 38, p. 77–92.

Smale B., Donohoe H., Pelot C., Croxford A. et Auger D. (2010), *Leisure and Culture. A Report of the Canadian Index of Wellbeing (CIW)*.

Stiglitz J. E., Sen A. et Fitoussi J.-P. (2009), *Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social*.

---

**Complément  
d'information:** Office fédéral de la statistique (OFS)  
Division Santé et affaires sociales  
Section Politique, culture, médias  
Olivier Moeschler, tél. 058 463 69 67  
Alain Herzig, tél. 058 467 25 65  
poku@bfs.admin.ch

**Graphisme/  
Layout:** Section DIAM, Prepress/Print

**Page de  
couverture:** OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne;  
photo: © Corbis – Fotolia.com

**Numéro  
de commande:** 1561-1300  
Tél. 058 463 60 60, order@bfs.admin.ch  
www.statistique.admin.ch